



QUESTIONS ABORDEES AU SEIN DE L'UNITE PASTORALE NATIONS-ST JEAN, GENEVE

2. L'Écoute. L'écoute est le premier pas, mais elle exige une ouverture d'esprit et de cœur, sans préjugés.

Qui ne se sent pas assez écouté dans l'Église : les laïcs ? Les jeunes ? Les femmes ? Les religieux et les religieuses ? Les minorités ? Les exclus ? Comment vivre cette écoute, le cœur ouvert et sans préjugés ?

Qu'est-ce qui facilite ou limite notre capacité à écouter ? Comment écouter ce que dit la société et la culture d'aujourd'hui à l'Église ?

- L'écoute est une action en elle-même, soit aller vers l'autre.
- La compréhension va de pair avec l'écoute.
- L'écoute est aussi importante que le parler, car elle vient de l'âme.
- L'écoute demande la remise en question de nos idées et doit permettre notre évolution.
- L'écoute est très difficile et demande beaucoup d'humilité, oser dire que la réponse nous est parfois malheureusement inconnue.
- Pour avoir une écoute, il doit y avoir questions et intérêts. Comment faire comprendre aux personnes qui ont vécu l'église avant Vatican II que l'église est vivante et a évolué ?
- Quelle écoute avons-nous de l'avis des jeunes, afin de leur permettre d'aller à leur rythme pour qu'ils reprennent intérêt et goût de venir à l'église.

4. Célébration. "Marcher ensemble" n'est possible que si le chemin se fonde sur l'écoute commune de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie.

Comment la prière et la célébration liturgique inspirent-elles et orientent-elles nos décisions ?

Comment encourageons-nous la participation active de tous dans nos liturgies ?

- La messe, qui se prépare en amont dans un esprit de collaboration entre le prêtre, les lecteurs, l'organiste et le sacristain, doit être un moment de fraternité et de convivialité avec tous les fidèles. Ces derniers ne devraient plus être de

simples spectateurs mais pouvoir se sentir mieux intégrés dans la célébration, soit en prévoyant un moment d'espace de paroles pour ceux qui en éprouvent un besoin profond ou au moment de l'offertoire, présenter toutes leurs demandes qui auraient pu être notées sur des billets mis dans une corbeille, ces billets étant détruits, à la fin de la messe.

- Les messes sont souvent sans vie et très répétitives, elles devraient être plus animées, en variant les diverses versions des prières existantes, par exemple.
- La place des familles avec des petits enfants et des jeunes devrait être repensée, comment les intégrer et les motiver.
- La vie de la Communauté devrait être mieux représentée dans les églises, (décoration indiquant pour l'année en cours les noms des baptisés, des communiantes, des confirmands ou bougies pour les personnes décédées dans la paroisse).

5. Partager la responsabilité dans notre mission commune. La synodalité est au service de la mission de l'Église, à laquelle tous les membres sont appelés à participer.

Tous les baptisés sont appelés à être disciple-missionnaire. Comment chacun est appelé à être acteur de la mission ? Quels sont les domaines de la mission que nous négligeons ?

Comment la communauté soutient ses membres qui ont un engagement dans la société, afin qu'ils soient porteurs d'un élan missionnaire ? Comment recevons-nous en retour leurs expériences ?

- **Notre mission est de vivre la Parole et de la mettre dans les activités de tous les jours « avoir la foi est la mettre en œuvre » St-Jacques.**
 - ✓ Témoigner par la Parole, être à l'écoute des autres, des voisins, des gens que nous rencontrons en chemin. Oser témoigner que l'on est catholique et que l'on va à la messe.
 - ✓ Oser prouver notre foi par des actes en Eglise ou à l'extérieur.
 - ✓ Oser être à contre-courant, malgré la difficulté de mettre des mots sur notre foi.
 - ✓ Être soi-même bien avec Dieu permet d'aller vers les autres et peut nous mener vers des personnes et sur des chemins inattendus.
 - ✓ Aller au dehors, sortir : partager sa foi avec des non-croyants ou des personnes d'autres religions, les réfugiés. Prier avec, prier pour.
 - ✓ Il est de la responsabilité de l'Eglise de rechercher les minorités qui n'osent ou ne peuvent pas parler.
 - L'Eglise est-elle prête à envoyer à l'extérieur sans vouloir faire venir à elle ? Sans forcément attendre un retour ? Et nous-mêmes ?

- **Partager la responsabilité**
 - ✓ Etre disciple-missionnaire, c'est prendre ensemble des responsabilités.
 - ✓ Nous avons un devoir de reconnaissance de ce qui est fait. Être à l'écoute, s'offrir et partager, être partie de la mission.
 - ✓ Nous devons favoriser la participation de tous : chaque génération doit être prise en compte, chaque âge, chaque personne peut avoir sa mission propre, les personnes âgées peuvent prier pour tous.
 - ✓ Partager et porter la mission ensemble donne du sens, de la valeur.
 - ✓ Utiliser les moyens modernes de communication pour atteindre aussi les jeunes, donner envie.
 - Faire communauté : comment l'Eglise soutient-elle tous ses membres ?

7. Œcuménisme.

Le dialogue entre chrétiens de différentes confessions, unis par un seul baptême, occupe une place particulière sur le chemin synodal.

Comment vivons-nous les relations œcuméniques ? Comment nous concernent-elles ?

- On a parfois été élevé ou éduqué dans la peur de l'autre, qu'il ou elle était dans l'erreur même s'il ou elle était chrétien/chrétienne.
- L'œcuménisme a évolué d'une façon positive.
- Nous avons fait le constat que les protestants étaient plus ouverts.
- Les protestants et les catholiques participent de plus en plus à la communion.
- Grand mélange de différentes dénominations à Genève, ce qui doit faciliter l'œcuménisme.
- Groupes de liaison entre les protestants et les catholiques.
- Aller à la rencontre, pour se connaître et apprendre de l'autre.
- On célèbre la différence lorsqu'on se retrouve avec les frères d'autres religions chrétiennes.
- On croit tous (catholiques et protestants) dans la présence réelle au moment de la communion. Nous avons des points communs !
- Soupe de carême œcuménique, Noël œcuménique regroupant également la communauté Copte, Dies Judaicus (journée du judaïsme) et d'autres événements sont organisés en commun. L'œcuménisme ne doit pas se limiter à la semaine de prière pour l'unité en janvier.
- Vivre l'œcuménisme comme un enrichissement dans une famille multiconfessionnelle.
- Dans nos paroisses l'œcuménisme se vit naturellement, avec de la sagesse... (La lettre tue, mais l'esprit vivifie).
- En conclusion, il faut être ouvert et prier pour l'unité.

8. **Autorité et participation.**

Une Église synodale est une Église participative et coresponsable.

Comment se vit concrètement l'exercice de l'autorité ? Comment est encouragée la participation de tous ?

Qui définit les objectifs et la méthodologie ? Quelles sont les pratiques de travail en équipe en coresponsabilité ? Comment sont menées les évaluations et par qui ?

- **Au sein de l'Église, un manque de communication et un manque de souplesse de la part du Clergé sont ressentis par les laïcs qui ont l'impression de ne pas être entendus ou pris en considération.**
- **La pyramide est encore bien présente dans l'esprit de beaucoup. Pourquoi ne pas avancer tous ensemble sur une même ligne ?**
- **L'équipe pastorale devrait être plus proche et mieux connue des paroisses.**

10. **Se former à la synodalité. La synodalité implique la réceptivité au changement, à la formation et à l'apprentissage continu.**

Quelles formations et quelles transformations sont à vivre ? Quelles formations sont proposées à ceux qui sont en responsabilité : formations à l'écoute réciproque et au dialogue, au discernement, à l'exercice de l'autorité... ?

- ***La synodalité n'est plus l'église au milieu du village, mais le village dans l'Église....***